

## Workshop du 9 mars 2023

### Présents :

Stéphane Bonzani, Maryline Doutre, Victoria Mure-Ravaud, Guillaume Meigneux, Jean-Philippe Costes, Nikolas Fouré, Géraldine Texier-Rideau, Catherine Gauthier, Gwenn Gayet, Marceau Gourovitch, Marie-Hélène Gay-Charpin, Olivier Guyon, Florence Sarano,

### Ordre du jour

Le but de cet atelier est de poursuivre le travail de réflexion en cours sur les thématiques de l'UMR Ressources en se recentrant sur 3 thématiques globales et en replaçant l'architecture au centre de ces thématiques. Thématiques globales proposées :

- Une architecture pour les territoires ruraux dans un monde en transition
- Traces & Tracer de l'architecture au présent et au futur
- Evaluation & expérimentation en architecture au service de la réponse aux crises climatiques

### Programme de la matinée

*9h00 - Introduction & récapitulation de l'objectif du workshop par la direction de l'UMR*

*9h30 - Travail en groupe sur les 3 thématiques globales*

*10h15 - Pause*

*10h30 - Restitution de chaque groupe à tous*

*11h30 - Conclusion / prochaines étapes de réflexion*

### Introduction par les co-directeurs Stéphane Bonzani et Jean-Philippe Costes

Lors du précédent workshop sur l'exploration des thématiques transversales, il était apparu important de replacer l'architecture de manière explicite au sein des thématiques explorées et d'en diminuer le nombre car il y avait un certain recouvrement entre les thématiques. C'est pourquoi les thématiques ont été reformulées de la manière suivante :

- Une architecture pour les territoires ruraux dans un monde en transition
- Traces & Tracer de l'architecture au présent et au futur
- Evaluation & expérimentation en architecture au service de la réponse aux crises climatiques

Le travail de réflexion du workshop a pour objectif de se positionner dans le contexte des ENSA et laboratoire d'architecture, de trouver notre place, d'être identifié et identifiable ainsi que de nous permettre d'avancer sur la question : comment travailler ensemble aujourd'hui ?

C'est un travail pour lequel nous disposons environ d'un an et demi, date de la prochaine évaluation HCERES.

Suite à cette introduction, du fait du faible nombre rendant le travail en groupe peu approprié, les participants du workshop ont choisi de renoncer à une discussion générale dont les thèmes abordés peuvent être regroupés ainsi : (1) Questionnement des axes thématiques (2) Ré-interrogation de la notion de « marges » (3) Par quoi se construit le collectif ? (4) Comment se situe le chercheur en architecture ?

## Questionnement des axes thématiques

- « Est qu'il y a des représentants des axes ? »

Non, pas pour l'instant c'est une réflexion collective qui a pour but de faire émerger les liens entre les différents types de recherche et les équipes projets potentielles.

- « Est-ce que tout le monde est représenté ? »

Presque dans les champs STA et SHS mais il n'y a pas trop de représentation du côté artistique (ATR)

- « En quoi cela est en lien avec les marges et Ressources ? »

Les marges constituent l'origine historique de Ressources, un chapeau qui englobe toute l'activité de recherche à l'UMR Ressources. Les axes thématiques sont là pour expliciter ce qui est à l'intérieur (objet des précédents workshops) et se positionnent globalement à la marge : l'architecture des territoires ruraux en marge de celle de la ville, traces et tracer en marge de l'activité de construire, l'adaptation au changement climatique à la marge des normes actuelles qui n'en tiennent pas compte.

- « Comment les membres se retrouvent dans les différents axes ? »

Pour répondre à cette question, il faudrait que chacun écrive sur comment on se positionne par rapport à un axe / une équipe.

- « En quoi les axes thématiques sont singuliers par rapport aux autres ENSA ? »

La manière de considérer la ruralité de l'école était en marge dans les ENSA, mais on n'est pas tout seul sur le domaine, l'expérimentation est devenue main-stream. Attention de ne pas donner des impressions fausses de spécificités, il faut produire dessus.

- « Est ce qu'on veut des axes de recherches portés par des chercheurs identifiés ? »

Il est intéressant d'avoir des axes portés par des chercheurs pour travailler de manière plus efficace et de produire de la connaissance, stimuler l'élaboration collective, répondre à des appels à projet.

## Ré-interrogation de la notion de « marges » - vers une définition commune ?

- *Un concept ouvert à de multiples perspectives*

*« La marge comme une attitude - Se couper du monde & faire un laboratoire - plus une méthode qu'un objet d'étude »*

*« Jusqu'où on va à la marge ? va-t-on jusqu'à la marginalité ? »*

L'association architecture des marges & marges de l'architecture est une notion riche : cela renvoie à la notion d'interface spatiale et d'innovation méthodologique (notamment les liens entre recherche / pratique / pédagogie). Cet aspect double face en fait son originalité et sa force.

Les marges sont une question de point de vue, soit sur les objets & sur les démarches. C'est aussi un concept réflexif, qui s'appuie par opposition à un autre : la ruralité depuis la ville. Ne vaudrait-il mieux pas étudier la ruralité depuis le rural pour être vraiment dans la marge ?

La notion de marge appelle à une rigueur réflexive : quand est ce qu'on marginalise ? quelle marge on constitue ? quelle marge on fabrique ?

« La marge nécessite l'acceptation de la bipolarité centre / bord. »

Si on regarde la marge dans une vision écosystémique, la marge appelle à la pluridisciplinarité, l'écoute de l'autre et l'on peut étudier observer comment la notion de marge peut continuer à exister même si le système évolue ?

#### - Les difficultés de l'utilisation du terme « marges »

On peut voir le terme « marges » s'appliquant à un objet géographique (architectures des marges), ou comme pratique (marge de l'architecture) cela en fait un terme très générique

Dans un contexte où l'on doit répondre à des appels à projets, on ne peut pas trop être dans la marge au risque de ne pas avoir du financement.

La notion de marge est instable, elle est amenée à évoluer.

La notion de marge a été déjà étudiée au cours des années GRF (*une étude bibliographique à ce sujet a été rédigée par Lorette Klepper en 2020-2021 – cf. Annexe*), mais les différents membres de l'UMR ont des perspectives différentes. **Ce qui a été exploré doit être communiqué et partagé entre tous les membres.**

La notion de marge se définit en dépendance avec un centre qui serait le commun, l'usuel. La marge est en lutte, opposition, distinction avec le centre. Ainsi la limite du terme de marge, c'est de faire implicitement référence à autre chose qu'elle-même. Il est difficile de dépasser cette dualité. Le concept des marges implique une dialectique dont on ne sort pas vraiment, dialectique qui plus est, évolutive dans le temps. Pour continuer de vivre dans la marge, il faut se saisir du nouveau paradigme émergeant, trouver d'autres géométries et faisant attention d'éviter les stigmatisations.

On peut observer dans les échanges parfois un retour en arrière pour partager des aspects de la notion de marge qui ont déjà été explorés par le passé (2014 – 2020 cf Annexe). Les marges de l'architecture & architecture des marges sont un des points d'identification de Ressources, malgré la complexité et difficulté d'identifier clairement et succinctement de quoi il s'agit. Il y a différentes manières de percevoir, de vivre et d'étudier la marge, pas besoin forcément de déplacements physiques ou collectifs. Par ailleurs la richesse du laboratoire tient aussi à cette diversité de perspectives sur la notion de marges.

On observe aussi que dans les questionnements sur les marges, le terme architecture est mis au second plan. Et si l'on remettait au centre comme point de départ du laboratoire l'architecture vu depuis la marge ? Il y a une diversité de travail de recherche en architecture sous le prisme des marges.

#### **Comment se situe la recherche en architecture ? Une question de points de vue ... à partager**

Dans les échanges, une piste de réflexion pour parler de la recherche en architecture émerge autour de la notion de la perspective du chercheur en architecture qui « se situe » d'une certaine manière, qui voit la situation d'un certain point de vue. La recherche en architecture admet cette pluralité du savoir qui parle de différents points de vue et qui est le fruit du croisement des points de vue dans le respect de leur individualité. Elle n'a pas pour objectif de constituer un point de vue unique, intégrant

tous les points de vue comme étant « la » perspective architecturale. Transversale aux différents champs disciplinaire la recherche en architecture est plurielle, multi-facettes.

On constate souvent que la posture du chercheur en architecture n'est pas mise en avant. La recherche en architecture part parfois un peu de nulle part (pas de cadre disciplinaire précis, ni de posture assumée et explicitée).

Victoria Mure-Ravaud donne l'exemple de sa démarche de recherche qu'elle a cherché à rapprocher de différents courants de pensée : elle ne se retrouvait pas dans la posture constructiviste. Mais où se situe-t-elle alors, quelle posture de l'architecture ? néo-matérialiste ? la question reste un terrain d'exploration pour elle.

Lorsqu'on discute à partir d'une situation, d'un point de vue, on admet la partialité du savoir. Il serait d'une part utile d'explicitier d'où on parle, de quelle discipline on parle, ou bien si l'on se situe et comment.

L'architecture comme discipline est relativement bien définie, située comme champ disciplinaire, mais paradoxalement l'architecte ne l'ai pas autant, tant les champs disciplinaires qu'il doit couvrir sont nombreux, et la recherche en architecture est aussi peu située voir encore moins par rapport aux recherches académiques (de la matière comme des sciences de l'homme) et artistique.

On retrouve dans l'UMR Ressources, cette multiplicité et de là émerge la question de savoir se situer, par rapport à l'architecture mais aussi entre chercheurs en architecture. Quelles connaissances partage-t-on ?

Il serait probablement utile de mettre en partage les références communes. En particulier sur la problématique de « savoir situer » comme Donna Haraway, Benedikte Zitouni. Cela rejoint aussi les notions de représentation et de représentativité.

### **Par quoi se construit le collectif ?**

Au-delà d'un corpus de références communes à développer, et faire vivre, la question sous-jacente à l'exploration des thématiques transversales au sein du laboratoire, à savoir ce qui fait le commun de l'UMR Ressources, a été réexaminée à la lumière des discussions précédentes :

#### *- Laboratoire d'école versus laboratoire thématique*

Deux manières de se constituer en tant que de laboratoire de recherche en architecture : l'une que l'on pourrait appeler une genèse de proximité qui engendre un « laboratoire d'école », constitué principalement d'enseignants chercheurs dont le point commun majeur est leur appartenance à une école et donc, de fait, font partie du laboratoire associé à l'école, et l'autre un laboratoire fortement orienté sur une thématique précise, comme par exemple l'objet d'Ambiance pour le CRESSON (exemple donné par Guillaume Meigneux). Ce type de genèse thématique prend du temps et se précise progressivement au cours du temps.

L'UMR Ressources se trouve un peu dans les deux cas, ayant été formée sous une forte impulsion politique par la nécessité d'avoir un laboratoire à l'ENSACF pour pouvoir accueillir des doctorants, et la réflexion en cours sur les marges de l'architecture et l'architecture des marges qui constitue une base de développement de laboratoire autour d'une thématique spécifique.

Du fait de l'institutionnalisation par le système de nomination de Maître de conférences, il y a probablement une tendance à développer des laboratoires d'école. Se pose la question de savoir si le laboratoire est asservi au projet d'établissement ? Est-ce que c'est ce que l'on veut ? Et sinon comment peut-on se différencier de cela ?

Si on ne valorise pas le thème déjà bien éprouvé des marges de l'architecture, pour l'HCERES qu'est-ce qu'on défend collectivement ?

- *Exploration d'une pluridisciplinarité fédératrice ?*

Au-delà des discussions sur la notion de marges, la pluralité des perspectives / postures / positionnement au sein du laboratoire émerge comme un thème à prendre en compte dans la réflexion sur le commun du laboratoire. Quelques citations pour exemple :

- « Il serait intéressant d'explorer les différentes **postures épistémologiques**. Quelques soient les axes, on explorerait les choses différemment »

- « Depuis quelle marge se positionner ? On est chacun à la marge du sujet ... des postures différentes qui s'ajoutent ? »

Différentes possibilités / aspects / inspirations de comment construire le commun dans l'UMR  
Ressources sont abordés :

- La possibilité de créer une dynamique collective par des **chantiers intellectuels collectifs** (peut être sous forme de journées / ateliers collectifs régulier).

- Le mouvement de grève commencé en mars offre un exemple d'**expérimentation collective** normée par un cadre (les assemblées générales)

- 3 réflexions communes à tous et peuvent servir pour fédérer l'activité de recherche :

- Comment intégrer l'incertitude du monde dans la démarche de recherche ?
- Comment on fait de la recherche en lien avec la pédagogie et l'expérimentation
- Mieux savoir se situer

- A l'image des différents regards des acteurs de l'architecture, on pourrait explorer pareillement la posture du chercheur en architecture

- Le concept de **zone critique** (B. Latour) avec la notion de pluriversité, et la nécessité d'aller au-delà, de transcender les champs disciplinaires et les faire parler en eux.

- Le **pluralisme existentiel** (B. Latour et E. Souriau) basé sur la notion de **mode d'existence** pourrait être une base philosophique qui permettra de s'approprier le récit de notre UMR, un potentiel d'explorer la pluralité des points de vue sans unifier une épistémologie commune

- On a tous des points de vue, il y a une réalité du point de vue (Latour), différente d'un relativisme absolu. Il y a certaines convergences avec des familles de points de vue partagés, co-présentes dans l'UMR que l'on gagnerait à faire émerger

Au vu de la multiplicité des points de vue sur les marges - comme objet et les marges - comme pratique, une proposition de travail solo suivi d'une mise en commun émerge pour révéler, illustrer, faire connaître les postures de chacun sur ce thème de marges & architecture. « Revoir la définition de la marge pour chacun ... penser le monde à la mesure de la marge ». L'idée est que chacun reste dans son cadre de référence et décline à sa manière la notion de marge. Cela permettrait de sortir du carcan de définir le commun en amont, mais de tenter d'en faire l'expérience par la présentation des différents points de vue originaux de chacun et l'exprimer/le définir a posteriori. La question du comment faire le lien d'une « véridiction » à une autre (comment l'on passe d'un point de vue à une autre) et les points de controverses que la confrontation des points de vue fera émerger seront un objet d'intérêt pour poursuivre l'exploration de la notion de « marges »

## Conclusion

Les marges bien que sujettes à controverse dans leurs définitions (méthode / objet – explicatif / limitant) constituent une matière fertile pour mettre en avant les spécificités de recherche en architecture au sein de l'UMR Ressources tout en permettant de faire un lien entre les différentes recherches.

Pour cela, il est retenu :

- 1- La proposition que chaque membre de l'UMR Ressources fasse l'exercice de réaliser une production exprimant son appréhension de la marge sans chercher dans l'immédiat à faire unité ou s'inscrire dans une thématique. L'idée sous-jacente est de prendre la notion de marge pour expliciter la manière de penser la recherche en architecture, la perspective qui l'anime et d'explicitier sa situation par rapport à l'objet de recherche. L'objet de recherche peut être « une marge » mais pas forcément, la priorité est mise sur la marge en tant que pratique / attitude / perspective.
- 2- La suggestion est faite que cet exercice pourrait être demandé à ceux qui rejoindront le laboratoire. Cela permettrait de leur donner l'opportunité de communiquer à leur manière leur notion de marge, et pour l'UMR de continuer d'enrichir et de questionner comment chacun entend et comprend les marges.
- 3- Il est demandé aussi de revoir la temporalité des temps d'échanges et de réflexion scientifique. Trop de temps est passé depuis le dernier workshop, et ce n'est pas en ½ journée tous les 6 mois que l'on peut espérer avancer significativement. Maurane Charles va présenter au conseil de laboratoire différentes propositions pour améliorer la fréquence et les opportunités d'échange et de travail en commun pour le laboratoire (séminaire régulier, workshop/voyage annuel)

L'échéance proposée pour la production personnelle sur la marge est fin mai / fin juin et sera précisée par mail.

Comme la production peut prendre différentes formes, pas seulement une forme écrite, mais aussi orale, ou la forme d'un objet, il est prévu une restitution, une mise en commun lors d'un prochain workshop. Comme il semble difficile de trouver une date pour un nouveau workshop en juin, il est proposé, suggéré que l'on fasse cette réunion, le 7 juillet, à la suite de l'Assemblée Générale. Cela aussi sera confirmé courant Avril par mail.